SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES

LE CANCRE

FILM DE PAUL VECCHIALI

Première sélection officielle au Festival de Cannes pour Paul Vecchiali, 86 ans.

Laurent cherche sa voie, ayant vécu son enfance et son adolescence dans la paresse. Il traverse des moments conflictuels avec son père : l'un et l'autre sont trop émotifs pour exprimer la tendresse qui les unit. Ce père, Rodolphe, autour duquel gravitent les femmes de sa vie, n'a lui qu'une obsession : retrouver son amour d'adolescent, Marguerite.

Avec Pascal Cervo, Paul Vecchiali, et la participation exceptionnelle (par ordre d'apparition à l'écran) de Annie Cordy, Françoise Lebrun, Françoise Arnoul, Édith Scob, Mathieu Amalric, Marianne Basler, Catherine Deneuve.

116 min. - DCP - 5.1 - France - Visa n° 143.283

Liste artistique

Pierre	**Pierre Sénélas**
Femme de Pierre	**Marie-Christine Hervy**
Mathilde	**Catherine Estrade**
Marielle	**Alberta Commaret**
Simone	**Simone Tassimot**
Ferdinand	**Noël Simsolo**
Huissiers 1 et 2	**Julien Lucq**
Huissier 3	**Eric Rozier**
Alex	**Raphaël Neal**
Médecin	**Manuel Lanzenberg**

Liste technique

scénario	**Paul Vecchiali et Noël Simsolo**
réalisation	**Paul Vecchiali**
1er assistants réalisation	**Julien Lucq et Eric Rozier**
directeur de la photographie	**Philippe Bottiglione**
assistant image	**Augustin Lauth**
ingénieur du son	**Francis Bonfanti**
assistant son	**Patrick Allex**
chefs électriciens	**Cafer Ilhan**
	et Guillaume Brunet
chef-machiniste	**Augustin de Vaumas**
montage image	**Vincent Commaret**
	et Paul Vecchiali
musique	**Roland Vincent**
mixage	**Elory Humez**
effets spéciaux	**Fred Willig**
producteurs	**Thomas Ordonneau,**
	Paul Vecchiali
Production	**Shellac Sud et Dialectik**
avec la participation	**du Centre National**
	du Cinéma
	et de l'image animée
Distribution	**Shellac**

Un film chic au casting 5 étoiles.

Filmographie Paul Vecchiali

Longs métrages cinéma

1961 **Les petits drames**
1965 **Les Ruses du diable**
1970 **L'Étrangleur**
Quinzaine des Réalisateurs Cannes
1974 **Femmes femmes**
Sélection officielle Biennale de Venise
1975 **Change pas de main**
Biennale de Venise
1976 **La Machine**
Sélection officielle Festival de Taormina
(Grand Prix)
1978 **Corps à coeur**
1980 **C'est la vie !**
Biennale de Venise
1983 **En haut des marches**
Perspectives Festival de Cannes
1984 **Trous de mémoire**
1985 **Rosa la rose, fille publique**
Festival de Berlin
Nomination aux Césars pour Marianne Basler
1988 **Once more**
Biennale de Venise
Prix du public et Prix Filmcritica
Namur Grand Prix de la SACD
1993 **Wonderboy (De sueur et de sang)**
1996 **Zone franc(h)e**
Biennale de Venise
2003 **À vot'bon coeur**
Festival de Cannes - Quinzaine des Réalisateurs
2004 **+ SI @FF.**
Bareback ou la guerre des sens
2006 **Humeurs et rumeurs**
2007 **Et tremble d'être heureux**
2007 **Être ou ne pas être**
2010 **Les Gens d'en bas**
2011 **Retour à Mayerling**
2013 **Faux accords**
FID de Marseille • compétition internationale
2014 **Nuits blanches sur la jetée**
d'après Les Nuits blanches de Fédor Dostoïevski
Festival de Locarno • compétition internationale
Festival International du Film • Saint Petersbourg
Festival International du Film • La Roche-sur-Yon
2016 **C'est l'amour**
Festival Entrevues de Belfort 2015
Séance Spéciale
Mostra internationale de cinéma de Sao Paulo
2015 – Perspective Internationale
Festival international de cinéma de Mar del Plata
2015 – Panorama
Festival du cinéma européen de Séville 2015
Sélection officielle

Photo de Paul Vecchiali en couverture © Festival del film Locarno

Le Cancre

Festival de Cannes - Sélection officielle - séance spéciale

UNE DISTRIBUTION SHELLAC

04 95 04 95 92 - contact@shellac-altern.org
Programmation
01 70 37 76 20
programmation@shellac-altern.org

PRESSE

Emmanuel Vernières et Laure Protat
06 10 28 92 93
06 07 80 83 60
emvernieres@gmail.com - vernieres.protat@gmail.com

INTENTIONS

Cette histoire m'a été inspirée par le fait suivant : après soixante-dix ans, j'ai retrouvé cette « Marguerite » , dont je suis tombé amoureux à l'âge de quinze ans. Et toutes mes recherches pour la revoir étaient restées vaines. Le hasard m'a remis sur sa route. C'est pourquoi le film lui est dédié.

Bien sûr, l'anecdote s'écarte ensuite de son point de départ et n'a rien d'autobiographique. Mon intérêt se porte ailleurs : les difficultés larvées des petites entreprises, les rapports d'un père et d'un fils, où la tendresse ne sait pas s'exprimer, la vieillesse et ses inconvénients, la fin de vie, implacable et sournoise.
Là non plus, il n'y a rien d'autobiographique.

J'ai privilégié les plans longs qui expriment mieux les variations de tempérament et la conflictualité. Souvent dans la comédie, voire, aussi, dans une sorte de fantastique, le film échappe au pathos sous-jacent et délivre l'émotion sourde, obsessionnelle, d'un premier amour dont on dit que c'est le plus fort. Ainsi que l'impuissance à exprimer la tendresse qu'éprouve un fils devant un père, grognon, manipulateur et brusque.

Le film est, en tout cas je l'espère, une sorte de train qui, d'année en année, comme de gare en gare, emmène un homme vieillissant mais toujours amoureux.

Paul Vecchiali

4 QUESTIONS À PAUL VECCHIALI

En quoi *Un Carnet de bal* (1937) de Julien Duvivier infuse-t-il ce nouveau film de fantômes ?

Ce n'est qu'une fois le film fini que j'ai remarqué la filiation avec *Carnet de bal*, le superbe film de Julien Duvivier. C'est pourquoi j'ai rajouté, dans le générique de fin, ce sous-titre *Carnet de belles*. Une séquence en particulier y fait référence : celle avec Catherine Deneuve car on ne sait pas si je l'ai vraiment rencontrée. C'est le cas de Marie Bell dans le Duvivier : a-t-elle vécu ses retours sur elle-même ou les a-t-elle rêvés ?

Le voyage à rebours qu'entreprend votre personnage est-il aussi celui du cinéaste, amoureux des actrices, que vous êtes ? *Le Cancre* nous reconnecte en effet à *Femmes femmes* et la présence de Françoise Lebrun, aux différents films que vous avez tournés ensemble...

Il y a sûrement de ça en effet. Mais le point de départ est autre : j'ai retrouvé, 70 ans plus tard, grâce à Facebook, « ma » Marguerite avec qui j'étais fiancé, adolescent. Et je me suis rendu compte qu'elle m'avait obsédé toute ma vie, au-delà de mon métier et de mes autres rencontres amoureuses. C'est le fil rouge du film et Catherine Deneuve l'a parfaitement compris.

Pascal Cervo, avec qui vous tournez pour la troisième fois, joue votre fils dans le film. Cette relation filiale vous permet-elle d'approcher le surnaturel et de parler de transmission dans un même mouvement ?

Le surnaturel ? Je vous en laisse la responsabilité. Pascal m'inspire beaucoup, à l'instar de Jacques Perrin et de Nicolas Silberg. J'aime à lui offrir des rôles « épais ». Il sera du prochain si je parviens à le financer. Par ailleurs, j'aime beaucoup son travail de réalisateur.

Dans votre film, vous jouez beaucoup avec les mots et les prénoms des personnages. Ce rapport au langage est même assez lacanien. Comment l'avez-vous pensé avec Noël Simsolo, votre complice de toujours, acteur et scénariste sur *Le Cancre* ?

Les jeux de mots ? C'est une de mes spécialités que je partageais heureusement avec Jean-Claude Biette. Mais c'est Françoise Lebrun qui m'a proposé cette réplique qui m'a vraiment amusé « Marguerite ? Dans les champs ! ». Lacanien ? Vous me comblez ! Quant à Noël Simsolo, ce n'est plus de la complicité mais de la reconnaissance entre nous ! Il a presque entièrement rédigé la séquence de l'huissier numéro 3, si bien interprétée par Éric Rozier. Mais son apport est plus général.

Propos recueillis par Sandrine Marques